Fre 1793.9
Case
Fre
20179

DISCOURS

Prononcé par M. LACOMBE, Prêtre Doctrinaire, Principal du College national de Bordeaux, devant l'Assemblée électorale du District, après sa nomination à la Cure de St. Paul, nouvellement érigée dans l'Eglise dudit College.

Suivi de la réponse de M. VERGNIAUD, Président de l'Assemblée.

MESSIEURS,

Vous m'avez imposé un grand fardeau, en me chargeant des fonctions de Pasteur. Si les hommes les plus éclairés & les plus vertueux n'ont accepté qu'en tremblant ce titre auguste, quels sentimens doit éprouver celui qui est si loin d'un tel mérite ? Jusqu'ici je n'ai été que Pasteur d'enfans, & vous voulez que je sois aussi Pasteur d'hommes : j'ai enseigné les sciences du monde, & je dois enseigner la science de Dieu ; je travaillois

THE NEWBERRY LIBRARY

pour le temps, & je ne dois travailler que pour l'éternité. Le Seigneur m'eſt témoin que je n'enviſage ces grands devoirs qu'avec l'effroi de l'inſuffiſance. Mais le malheur des temps & la renonciation de tant de Paſteurs, rendent la moindre vertu néceſſaire au peuple, & précieuſe devant vous. L'abandon de la bergerie appelle les plus foibles à la garde du troupeau. Puiſſe mon zele ſuppléer à mes forces ! puiſſe la vigne du Seigneur n'accuſer jamais par ſa ſtérité le choix du cultivateur ! Si j'y fais naître d'heureux fruits, ſi j'y fais fleurir l'amour des vertus, de la Religion & des Loix nationales, c'eſt alors, & alors ſeulement que je vous rendrai graces de m'y avoir placé ; c'eſt alors que le peuple, en béniſſant mes ſoins, répétera de nouveau avec attendriſſement le nom de ſes plus dignes organes.

Il eſt néanmoins dans mon élection, Meſſieurs, une particularité qui doit me faire chérir plus qu'à tout autre la faveur de vos ſuffrages. En me donnant une nouvelle exiſtence, vous me laiſſez avec des Confreres que j'aime, & qui continueront à m'entourer de leurs lumieres,

dans une Eglise où ma voix n'est pas étrangere, parmi des fideles que je connois & dont je suis connu. Croyez, Messieurs, que ce bienfait, digne de vos cœurs, est justement apprécié par le mien. Cette attention, qui ménage la foiblesse de mes talens, rassure mon ame à la vue de tant d'obstacles, & me permet de m'abandonner devant vous aux mouvemens de la plus sainte reconnoissance.

Réponse de M. le Président.

La Maison des Doctrinaires de Bordeaux est composée d'Ecclésiastiques qui se sont rendus aussi recommandables par leur amour pour les Lettres, que par leur piété & leur civisme. Jusqu'à présent ils ont consacré leurs travaux à instruire la jeunesse, à former à l'Etat des Citoyens, à la liberté des amis, à la Constitution des défenseurs. Quel autre que leur digne Chef pouvions-nous choisir pour former, dans cette nouvelle Paroisse, des cœurs soumis & fideles à la Religion? Qui mieux que lui pourroit prêcher avec les maximes sublimes de l'Evangile, de l'observation desquelles dépend notre

288

bonheur ſpirituel, l'amour pour les Loix de l'Empire, qui, ſeules, peuvent aſſurer notre bonheur temporel? Quant à vos craintes, Monſieur, comme elles n'ont pour principe qu'une modeſtie vraiment chrétienne, elles ne font que nous rendre notre choix plus précieux. Banniſſez-les: le moment eſt venu peut-être où il importe de vous animer, comme St-Paul, d'un ſaint orgueil. Il augmentera le ſentiment de vos forces, & le courage dont vous aurez beſoin dans votre nouvelle carriere; elle ſera pénible, ſans doute; vous ſerez ſouvent arrêté par les préjugés, les haines, les paſſions; mais triompher de tous les obſtacles eſt une gloire digne de vous.

L'Aſſemblée électorale a délibéré par acclamation l'impreſſion de ces deux diſcours.